



Écho(s)

Le Musée Goya invite les artistes
de la Casa de Velázquez

20.10.2023 – 25.02.2024

NAJAH ALBUKAI
EVE MALHERBE
ARNAUD ROCHARD

Réunis par la même volonté de faire vivre la culture hispanique, le Musée Goya de Castres et la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid, s'associent pour inviter trois artistes à dialoguer avec les collections castraises. Accueillis en résidence dans la capitale madrilène pendant un an en 2021, **Najah Albukaï, Eve Malherbe et Arnaud Rochard** ont tous les trois exploré à leurs manières l'art des maîtres espagnols. Ils ont convoqué, tour à tour, les majestueuses madones du Siècle d'Or de Zurbarán et Murillo, les terribles *Désastres de la guerre* de Goya, ainsi que les délicats

motifs des *azuléjos* et paysages de la péninsule ibérique. À la fois poétique, engagée et baroque, cette exposition explore plus largement la question de la filiation entre les artistes d'hier et d'aujourd'hui, dans un jeu subtil de va-et-vient et de regards croisés entre des œuvres actuelles et anciennes. Pensée comme un « écho » à la collection, elle se déploie dans plusieurs espaces du musée, dans les salles d'expositions temporaires du rez-de-chaussée, ainsi que dans le parcours permanent à l'étage. De Madrid à Castres, une même passion s'exprime : montrer, voir, rêver... *a la manera* espagnole.

Najah Albucaï



© Casa de Velázquez

Né à Homs en Syrie, Najah Albucaï étudie successivement à l'École des Beaux-Arts de Damas puis de Rouen avant de retourner vivre en Syrie où il enseigne le dessin et se consacre à ses créations. Enfermé et torturé à Damas à plusieurs reprises, entre 2012 et 2014 dans les geôles de Bachar Al-Assad, il parvient à s'échapper, rejoint le Liban, puis la France en 2017. Ses dessins et gravures, d'une grande intensité graphique, dialoguent avec *Les Désastres de la guerre* de Goya, œuvres qu'il connaît bien pour les avoir admirées et minutieusement copiées. Témoin de la même barbarie humaine que Goya, il regarde en face la folie et la cruauté des Hommes et développe une œuvre personnelle dans laquelle s'incarne une

image noire et carcérale de l'Humanité. Son travail graphique est dense, féroce, acéré. Il décrit les espaces clos des prisons et leur surpeuplement. Les corps décharnés, dévêtus, silencieux s'entrelacent dans des nuances de gris jusqu'à la disparition de leur forme. Najah Albucaï dessine inlassablement l'Homme dans une démarche au service de la dénonciation et de la mémoire. Pointe sèche, stylo à bille, plume, encre de Chine, fusain, brou de noix sont les techniques qu'il a choisies pour représenter l'indicible sans aucun artifice.

Eve Malherbe



© Casa de Velázquez

Eve Malherbe s'est formée aux arts plastiques dans les Universités de Marseille et de Lille, puis a étudié l'architecture d'intérieur et le design à l'École Camondo à Paris ainsi que l'histoire de l'art à Valence en Espagne. Depuis plusieurs années, ses dessins et peintures questionnent la représentation du corps et sa relation aux différents territoires, qu'ils soient iconographiques, sociaux ou environnementaux. Le drapé est le motif qui réunit toutes ces préoccupations : la représentation du visible et de l'invisible, le désir et le tabou. Il porte intrinsèquement en lui l'histoire de l'art qu'il traverse et révèle les enjeux sociaux et économiques d'une époque. Il montre sans dévoiler, il est support de récits et de fictions et dépasse la question

du genre. Marquée par la peinture du Siècle d'Or espagnol, et les représentations des Madones de Murillo, Zurbarán ou Greco copiés au musée du Prado, Eve Malherbe se joue de la frontière entre figuration et abstraction pour mener l'image au seuil de sa disparition. Dans ses œuvres graphiques réalisées au fusain, à la cendre et à la poussière, elle utilise les outils et les gestes hérités de la peinture pour les amener vers l'univers du dessin. Pour le Musée Goya, l'artiste a conçu une œuvre composite, intitulée *Disparaître sans jamais s'effacer* inspirée du chef-d'œuvre de Velázquez *La Vénus au miroir*.

Arnaud Rochar



© Casa de Velázquez

Né à Saint-Nazaire, Arnaud Rochar est diplômé de l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne. Dans une approche volontairement expérimentale et pluridisciplinaire, il utilise une multitude de techniques, entre la gravure, la peinture, le dessin et la céramique. Il propose des visions sauvages, mystérieuses et oniriques qui célèbrent la Nature comme allégorie de la Liberté. Son œuvre est nourrie par un syncrétisme artistique ainsi que par les environnements urbains et naturels qu'il traverse lors de son séjour en Espagne, du Pays Basque à l'Andalousie en passant par le Portugal et son lieu-même de résidence. Son vocabulaire plastique repose sur des emprunts qui lui permettent de construire son propre

univers. Ses images d'une nature luxuriante, entre présence et effacement, traduisent les visions d'un retour à l'origine de la civilisation. Engageant un dialogue entre la répétition et la superposition des motifs, les couleurs modulent l'aspect foisonnant du sujet en jouant sur les contrastes. L'espace est saturé et le regard du visiteur se perd dans la multitude des formes. L'univers d'Arnaud Rochar est une invitation à la contemplation sans limite, entre rêve et réalité.